SMITH J.L.B. - 1959 - Gobioid fishes of the families Gobiidae, Periophthalmidae, Trypauchenidae, Taenioididae and Kraemeriidae of the western Indian Ocean. - *Ichthyol. Bull. Rhodes Univ.*, N. 13, pp. 185-225.

STEINDACHNER F. - 1868 - Ichthyologischer Bericht über eine nach Spanien und Portugal unternommene Reise. V. Übersicht der Meeresfische an den Küsten Spanien's und Portugal's. *S.B. Akad. Wiss. Wien*, LVII, pp. 351-424.

SVETOVIDOV A.N. - 1964 - Fishes of the Black Sea - 550 pp. Moscow (In Russian).

SUMMARY

After the study of some specimens from Sicily, a new species of Gobiid is described (*Pomatoschistus tortonesei*). Its affinities are considered with the other species of the same genus living in the European seas.

RIASSUNTO

In base allo studio di alcuni esemplari della Sicilia viene descritta una nuova specie di Gobide (*Pomatoschistus tortonesei*). Sono considerate le sue affinità con le altre specie dello stesso genere viventi nei mari d'Europa.

Plate I







Pomatoschistus tortonesei sp. nov.

1. Holotype, male, 21 + 4.5 mm. MSNG 41682
2. Paratype, female, 24 + 4.5 mm. MSNG 41683
3. Paratype, female, 24 + 4.5 mm. BM (NH) 1968.5.18.1.

Scale 5 mm.

M. Bacescu

Musée d'Histoire Naturelle
« Gr. Antipa » - Bucuresti (Romania)

ÉTUDE DES QUELQUES LEPTOMYSINI (CRUSTACEA MYSIDACEA) DES EAUX DU BRÉSIL ET DE CUBA; DESCRIPTION D'UN GENRE ET DE CINQ AUTRES TAXONS NOUVEAUX

L'étude de quelques échantillons de Mysidacés récoltés dans les eaux marines brésiliennes par Dr. Lemos De Castro et A. Coelho et l'analyse de nos propres pêches efectuées dans les eaux du NO de Cuba, nous a montré une évidente prédominance des représentants du tribu des Leptomysini parmi les Mysidacés des eaux atlantiques tropicales de l'Amérique.

Outre la présence de la *Promysis atlantica* déjà citée pour le Brésil (5), dans ces deux lots nous avons pu constater d'autres formes, que voici:

1. **Cubanomysis** gen. n.

Diagnose: petites mysidés bentho-nectoniques (3-4 mm), ayant des péréiopodes débiles (plus courts et plus minces que leurs exopodites), à deux articles carpo-propodaux. Ecaille A_2 lancéolée, petite, plus courte que l'A_1.

Pléopodes réduits à une minuscule plaque chez les ♀♀; forts chez les ♂♂ et biramés (à l'exception de la première paire). L'exopodite du IV-e pléopode ♂ finit par un long phanère légérement courbé en forme de faucille dans sa moitié distale, qui touche le niveau du telson, étant plus long que les 7 articles de l'exopodite.

Le telson, est une petite plaque nue sur les côtés, fortement rétrécie distalement, finissant par un sinus pourvu de 6 à 10 lamines et de 2+2 spinules apicaux.

Cubanomysis jimenesi (1) sp. n.
(Fig. 1 A-K)

Description: mysidés assez élégantes et fines par comparaison aux représentants du genre *Mysidopsis*, auquels elles sont apparentées.

La carapace est largement arrondie frontalement, pratiquement sans rostre, présentant un léger creux caudal.

Yeux grands, globuleux (fig. 1 A), A_1 présente un précis dimorphisme de taille: minces et courtes chez les ♀♀, l'écaille A_2 les dépassant légérement; deux fois plus grosses chez les ♂♂, dépassant visiblement la longueur de l'écaille, même si l'on ne prend pas en considération le lobe masculin qui est court et muni de peu de soies sensitives (fig. 1 A). A_1 ♀ faiblement armée: seulement 3 soies (2 très petites) au coin antéro-interne de l'article distal.

A_2 a la base beaucoup plus courte que l'écaille: celle-ci est pointue, avec un gros segment apical (fig. 1 C) sans épine basale extérieure.

Labrum arrondi à la partie antérieure, sans aucun prolongement.

Mandibule à une grande face masticatrice et une partie incisive à dentes courtes.

Maxilulles à forte bosse extérieure, sans phanères; plaque intérieure à deux soies longues et plumées.

Maxille II (fig. 1 B) à un faible exopodite, à peu de soies distales, le palpe se terminant par un lobe obovale.

L'article distal du maxillipède II (Thoracopod II) a sur la face intérieure 3 soies fortes et courtes, recourbées et plumées et 5 soies simples + 1 serrée sur la courbure distale; sans griffe dactylaire apparente.

Péréiopodes extrêmement fins, plus petits que les exopodites, sans acune épine, mais seulement avec quelques soies légérement plumées (fig. 1 E); Carpopropode formé seulement de deux articles (fig. 1 D); 8-(7) gros articles aux exopodites.

Le pénis cylindrique, relativement court, seulement 2,5 fois plus long que son diamètre, atteignant à peine la moitié de la plaque basale des exopodités du dernier péréiopode; avec une longue soie terminale, simple.

♀ a deux paires d'oostégites, à grandes soies marginales.

---

(1) Dédiée au Professeur Nuñez Jimenez, Président de l'Académie cubaine.

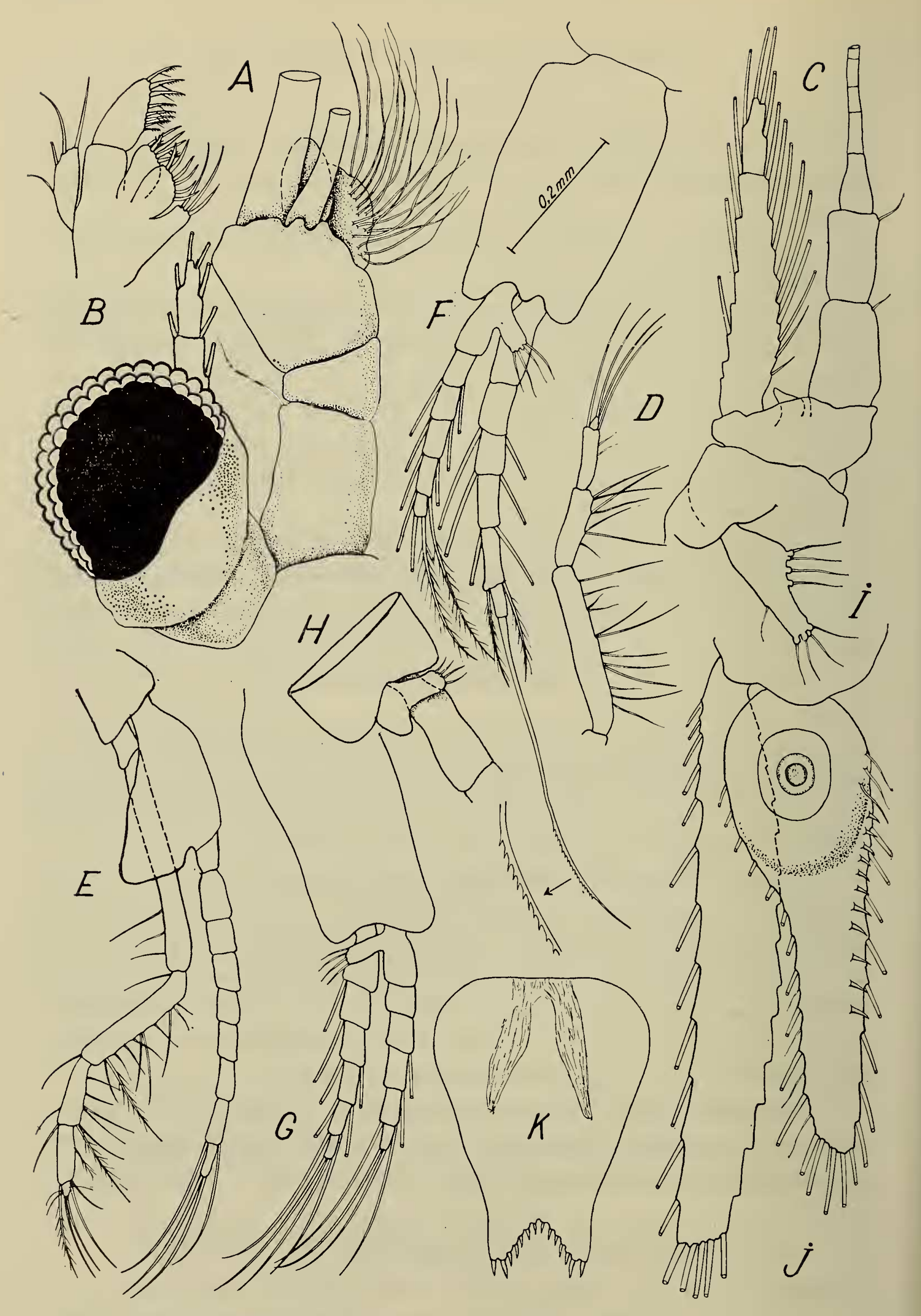


Fig. 1 - *Cubanomysis jiménesi* n. gen. n. sp.: A, Yeux et A_1 ♂; B, maxille; C, antenne; D, carpopropodus et méros du péréiopode I; E, péréiopode II; F, pléopode IV ♂; la flèche indique la partie serrulée de sa longue et typique soie terminale; G, pléopode III ♂; H, détails du lobe respiratoire de l'endopodite du pléopode I ♂; I, pléopode V ♀; J, uropodes; K, telson (orig.). L'échelle F est la même pour C, et G.

Les pléopodes, grands et biramés chez les ♂♂ (II-V), avec une immense plaque branchiale (fig. 1 G), ne sont, chez les ♀♀, que de minuscules prolongements uni-articulés (fig. 1 I).

Pléopode IV ♂ a les deux branches 6-articulés; son exopodite se termine par une soie ± filiforme, très longue, plus longue que l'exopodite même qui la porte (fig. 1 F); sa moitié distale est courbée en forme de faucille, ayant sur la partie recourbée vers le haut une serration évidente (v. la flèche sur la fig. 1 F). Avec le pléopode IV tendu parallèlement à l'abdomène, la soie peut dépasser la pointe du telson, tandis que le pléopode V peut à peine atteindre sa base avec le bout des soies plumées.

Le pléopode I ne présente aucune trace d'exopodite; la plaque branchiale (= lobe respiratoire) du minusculé endopodite, présente un simple gonflement interne et un prolongement à de très petites phanères vers l'extérieur (fig. 1 H); ce lobe respiratoire tellement réduit rappele un peu celui de la *Promysis orientalis* Dana.

Les uropodes (fig. 1 J) ont les endopodites beaucoup plus courts que le exopodites (surtout chez les ♀♀); ils sont armés sur le bord interne et inférieur de 10-11 épines courtes qui occupent aproximativement la partie médiane de la longueur de la lame. - Les épines proximales (4-6) sont insérées sur le bord même de la bosse du statocyste; de grands statolytes, avec une large zone hyaline.

Le telson (fig. 1 K) extrêmement court, dépassant à peine la moitié du dernier pléonite et son bout n'atteignant pas même la ligne qui unit les gonflements distaux des statocystes. Sa plaque, complètement non-armée sur les côtés, se rétrécit d'un peu plus que la moitié dans sa partie distale, se terminant par deux lobes apicaux armés de deux spinules imprécisément articulés et qui délimitent un sinus orné de 6-8 (♀) - 10 (♂) lamines. Ce type particulier de telson rappele légèrement la *Mysidopsis indica* W. Tatt.

Sans être plus grands que les ♀♀, les mâles ont toujours 2-4 lamines de plus sur le sinus du telson, certainement à cause de son bout plus large.

Taille: seulement 3-3,5 mm (taille standard) et 3,5-4,5 mm longueur entière (mesurée depuis le bout de l'A_1 jusqu'au bout des exopodites des uropodes); la moyenne, calculée sur 100 exemplaires ♂ et ♀ = 4,02 mm.

Couleur de l'animal vivant: *Cubanomysis* capturés dans le plancton de nuit, ayant les chromatophores rétractés, semblent

± transparents. Pourtant, d'habitude - et surtout chez les exemplaires capturés pendant le jour - l'espèce, bien que appartenant aux plus petites des mysides, présente une couleur d'un brun accentué, très persistante et qui a gardé presque son entière intensité après six mois de conservation.

Cette couleur, qui s'étend sur toute la partie ventrale des mysidés - le reste du corps gardant plus on moins sa transparence même pendant le jour - provient de forts chromatophores bruns, placés au milieu du thorax, sur les oostégites (chez les ♀♀ oeuvées ils sont parfois complètement noirs), sur la moitié distale du dernier pléonite et à la base du telson; ils existent même chez les embryons sur le point d'être expulsés.

Les yeux sont d'un brun-noir aux reflets dorés; d'un jaune-doré est aussi la zone environant les chromatophores à la base du telson.

Les ♂♂ et les ♀♀ oeuvées ont des chromatophores plus forts, non seulement sur les sternites - en colorant aussi A_1 avec son lobe et la base des péréiopodes - mais aussi sur la partie sternale des pléonites. Les oeufs sont sphériques et transparents.

Type de l'espèce: 1 ♂, Nr. 87 de la coll. des Crustacés du Musée de Sciences Naturelles « Grigore Antipa » de Bucuresti. Paratypes: 20 ♂♂, 20 ♀♀, ibid. et au Musée de la Havane.

Le matériel a été trouvé dans les eaux cubaines près de la Havane, à Marianao, le 23 et le 26 Décembre 1967; 30 ♀♀ et 14 ♂♂, capturés dans le plancton à l'aube (à 5 h, le lever du soleil étant à 7,30 h), au dessus d'un fond sablonneux à une profondeur de 1 m.

Le 28 décembre 1967, dans le petit port de l'Instituto de Oceanologia-Marianao, à une profondeur de 0,50-1 m, au dessus d'un fond couvert de sable mêlé de cailloux et d'algues, on a capturé à la suite d'une pêche au filet des centaines d'exemplaires accrochés aux brins de *Cladophora*, sortis par le filet; il est curieux que parmi ces captures ne s'est trouvé aucune autre myside associée à la *Cubanomysis*. L'espèce a été trouvée aussi à Varadero, dans le plancton à 5 m. (4 ♂, 4 ♀, 2 j).

Observations biologiques: on remarque une domination évidente des ♀♀ dans nos captures faites pendant l'hiver (61%); il parait donc, que la saison « froide » est quand-même une saison de réproduction intense, si l'on tient compte que des 121 exemplaires ♀♀ adultes, 95 portaient des oeufs ou des embryons, les juv. n'étant représentés que par 20 exemplaires. D'ailleurs, la temperature de l'eau était de 25,9°C.

Les femelles portent d'habitude 2-3 oeufs ou embryons; s'il s'agit de ces derniers, deux d'entre eux, placés côte à côte, occupent par leur « tête » la partie postérieure du marsupium, le troisième restant dans sa partie antérieure, placé entre les deux autres. Rarement il y a 4 embryons et tout à fait exceptionnellement, 5. Alors qu'il ne contient que 2 embryons, le marsupium parait double, les feuillets se pliant de chaque côté sur le respectif embryon. C'est une myside benthonéctonique vivant à de petites profondeurs tout comme *Mesopodopsis* des eaux européennes: comme celle-ci, *Cubanomysis* est la forme la plus commune des mysidés cubaines. On la trouve d'habitude seule; seulement dans les échantillons planctoniques pris la nuit, elle apparait associée à *Siriella*. Elle habite surtout les fonds à cailloux et coraux et dans une moindre mesure les fonds sablonneux (Varadero, Cuba, par exemple), où le monde des mysidés est dominé par les Gastrosaccinae (*Bowmaniella castroi* Bac., 1968).

Cubanomysis appartient aux Leptomysini au telson échancré, le sinus dépourvu de soies et l'écaille A_2 lancéolée. Elle frappe moins par sa taille petite, que par la dimension très reduite du telson ou par sa forme particulière (fig. 1 K) aussi bien que par la forme et la longueur exceptionelles de la soie terminale de l'exopodite du IV-e pléopode ♂ (fig. 1 F).

2. **Metamysidopsis elongata atlantica** subsp. n.

(fig. 2 A-G)

Description. Corps bien élégant, plus ressemblant au type *Brasilomysis* (2), qu'au type *Mysidopsis*. Carapace courte, laissant entièrement libre le dernier segment thoracique; ses lobes latéraux n'atteignent pas le niveau des oostégites ou de l'organe copulateur ♂. Sa partie frontale, légèrement courbée, ne couvre pas la base des yeux. Le dernier segment abdominal deux fois plus long que le précédent, présente un gonflement dorso-ventral à son milieu.

Les yeux à longs pédoncules cylindriques (♀♀) ou légèrement cunéiformes (♂♂) ont la partie cornéale deux fois plus petite que les pédoncules.

L'écaille de l'A_2, lancéolée, atteint la longueur de l'antennule, mais elle dépasse la base de l'antenne avec son article apical (fig. 2 A).

Maxille sans exopodite, typique pour ce genre (fig. 2 B).

Péréiopodes fines, à 2 articles carpo-propodaux (fig. 2 C).

L'exopodite du IV-e pléopode du ♂ finit par une longue soie doublement serrée (fig. 2 D). Penis trapu, plus gros que la plaque de l'exopodite du péréiopode V, ovale, ayant une petite soie près de son ouverture et un éclat soyeaux du aux houppes de spermatozoïdes.

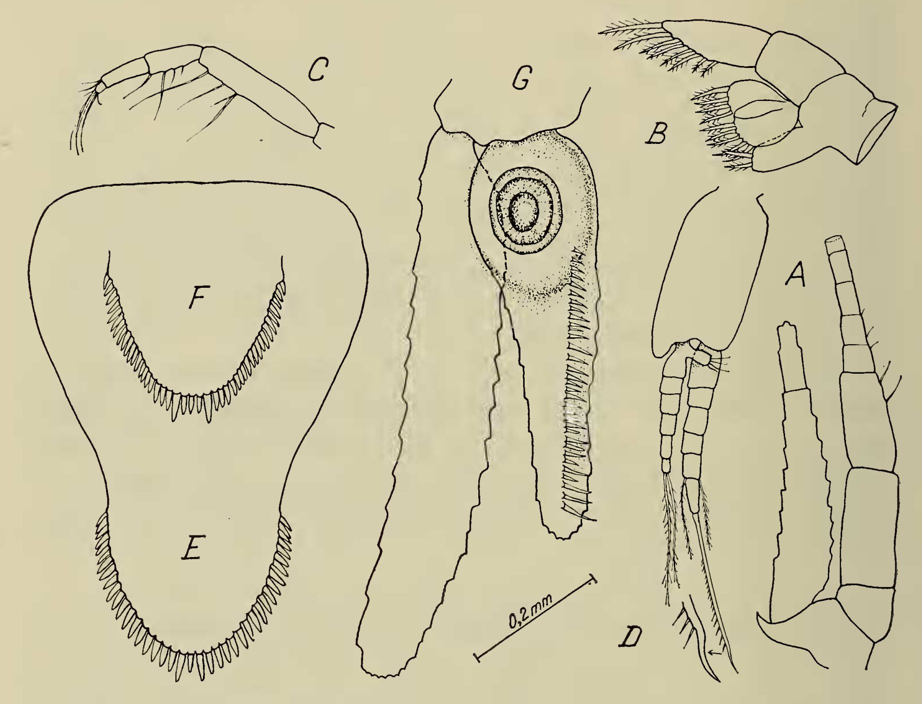


Fig. 2 - *Metamysidopsis elongata atlantica* n. subsp. A, antenne; B, maxille; C, carpopropodus et méros du péréiopode I; D, IV-e pléopode du ♂, avec son apex grossi, de côté; E, telson d'une ♀; F, apex d'un telson ♂; G, uropodes (orig.).

L'endopodite de l'uropode (fig. 2 G) armé de plus de 30 épines ± également espacées - des petites alternant avec des grandes jusqu'au bout de la lame.

T e l s o n linguiforme (fig. 2 E) deux fois moins long que le dernier pléonite: pour le reste, il va de paire avec le type de l'espèce (10). Sa partie apicale ornée d'une quarantaine de petits spinules (30-34 pour le type) qui grossissent faiblement vers l'apex. Celui-ci présente une certaine symetrie, mais toujours différente: on voit sur l'apex même 1 (fig. 2 E) à 3 petites épines, flanquées toujours de 2 plus grandes que celui-là et même un peu plus grandes que les autres (fig. 2 F).

L o n g u e u r : ♂♂ = 4,5 (moyenne standard) au 6 mm (long. totale); ♀♀ 4,5 (6,2) mm.

E c o l o g i e . Espèce planctonique, diurne, massivement inféstée par un Vorticellien, sourtout les ♀♀. En plein janvier, presque toutes les ♀♀ étaient ovigères et presque deux fois moins nombreuses que les ♂♂.

P r o v e n a n c e . Saco de S. Francisco, Niteròi, State of Rio de Jáneiro Brésil. Leg. A. Lemos de Castro et A. Caelho, 4.IX.1963. 40 individus: 15 ♀♀ oeuvées, 1 ♀ j., 20 ♂♂ adultes et 5 ♂♂ j.

Type de la sous-espèce 1 ♀ No. 104 coll. Crustacés du Musée d'Hist. Nat. « Gr. Antipa » Bucuresti + une vingtaine de paratypes (2 disséqués).

O b s e r v a t i o n s . *Metamysidopsis elongata atlantica* mihi est le deuxième représentant brésilien de ce genre. Le premier, *M. munda* (Zimmer) ètait déja connu en Atlantique (3) côte du Mexico et des Etats Unis, tandis que le type de *M. elongata* est connu seulement des eaux de Californie. Il s'agit donc d'une nouvelle forme du Pacifique trouvée également le long de la côte atlantique de l'Amérique du Sud.

Notre sous-espèce diffère de l'espèce du Pacifique par une taille plus réduite, par un moindre nombre d'articles à l'exopodite du pléopode IV ♂, par un nombre plus grand d'épinules sur le telson et par la disposition des épines sur l'uropode (celles-ci sont éspacées dans la partie distale de l'endopodite chez le type de l'espèce).

L'autre espèce ayant Brésil comme *aqua typica*, *M. munda*, avec son telson ± triangulaire et par ses plus de 45 épines uropodales, se distingue facilement de la nouvelle *Metamysidopsis*.

3. **Mysidopsis mortenseni c u b a n i c a** subsp. n.

(Fig. 3 A-I)

D e s c r i p t i o n . Carapace à faible rostre aigu; yeux grands, dépassant la largeur du Cephalothorax avec une bonne partie de la cornée, faiblement comprimée dorso-ventralement et plus grande que le pédoncule. L'exopodite de l'A_2 d'un tiers plus long que sa base et que l'A_1, ovale (fig. 3 A). L'appendix masculina court et conique (fig. 3 B); mandibule à un étroite partie masticatrice (fig. 3 D), à 9 denticules dorés; maxille à un exopodite orné de 13 soies plumeuses; le dernier

article de son palpe, pourvu de soies plumeuses ou simples, brusquement rétrécies dans la moitié distale (fig. 3 C). Maxillipèdes assez ressemblants à ceux de *M. mortenseni* [(9) fig. 53 B.C.].

Péréiopodes forts, plus longs que les expodites correspondents (fig. 3 E), à carpo-propodes triarticulés. L'ischiopodite, court, présente une forme et une articulation avec le basis sui generis (fig. 3 E, a).

Pléopodes: de simples plaques allongées chez les ♀♀ (5 fois plus longues que larges), bien dévéloppés chez les ♂♂, avec un sympodite court, de forme ± quadrangulaire, aux branches 6-articulés (fig. 3 F).

L'exopodite du IV-e pléopode ♂ présente le dimorphisme qu'on voit sur la fig. 3 G.

Uropodes élargis (fig. 3 H) ayant 16 à 21 épines sur toute la longueur du bord de l'endopodite.

Le telson linguiforme, correspondant bien au type de l'espèce (fig. 3 I).

Taille ♀ = 4,7 cm (standard) ou 5,3 mm longueur totale; ♂♂ = 5,5-6 mm.

Coloration. Brune sur la face ventrale, ± transparente sur la face dorsale. Les appendices thoraciques bruns (pour leur parties proximales au moins); les appendices foliaces transparents.

Après 6 mois de conservation les pièces bucales, le sternum, restent toujour bruns. 2 cromatophores sur les oostégites, une tache transversale foncée sur la partie inférodistale du IV-e pléonite et 2 points noirs sur la base du telson. Chez les ♂♂ un gros chromatophore noircit chaque pléonite ventralement. Les yeux bruns clairs.

Coenose. En compagnie de *Cubanomysis jimenesi*, de *Cumella* et *Sphaeroma* sp.; c'est une espèce qu'on peut capturer également durant le jour.

Type de la sous-espèce: 1 ♀ inscrite sous le No. 103 dans la collection des Crustacés du Musée d'Histoire Naturelle « Gr. Antipa » de Bucuresti-Romania; Paratypes; 1 ♂ et 2 ♀♀ (disséqués).

Matériel; Lieu de capture. Les eaux littorales de Cuba, par 0,5 à 1 m de fond, dans les parages de l'Instituto-oceanologico de la Habane: 6 individus (1 ♂, 4 ♀ et 1 juv.) pris à la drague le 4.I.1968.

Observations. *Mysidopsis mortenseni cubanica* fait partie sans aucun doute du groupe *M. mortenseni*.

Elle en diffère seulement par sa taille plus grande (4,5 à 6 mm et seulement 3 mm pour *M. mortenseni* adultes pris dans la même saison),

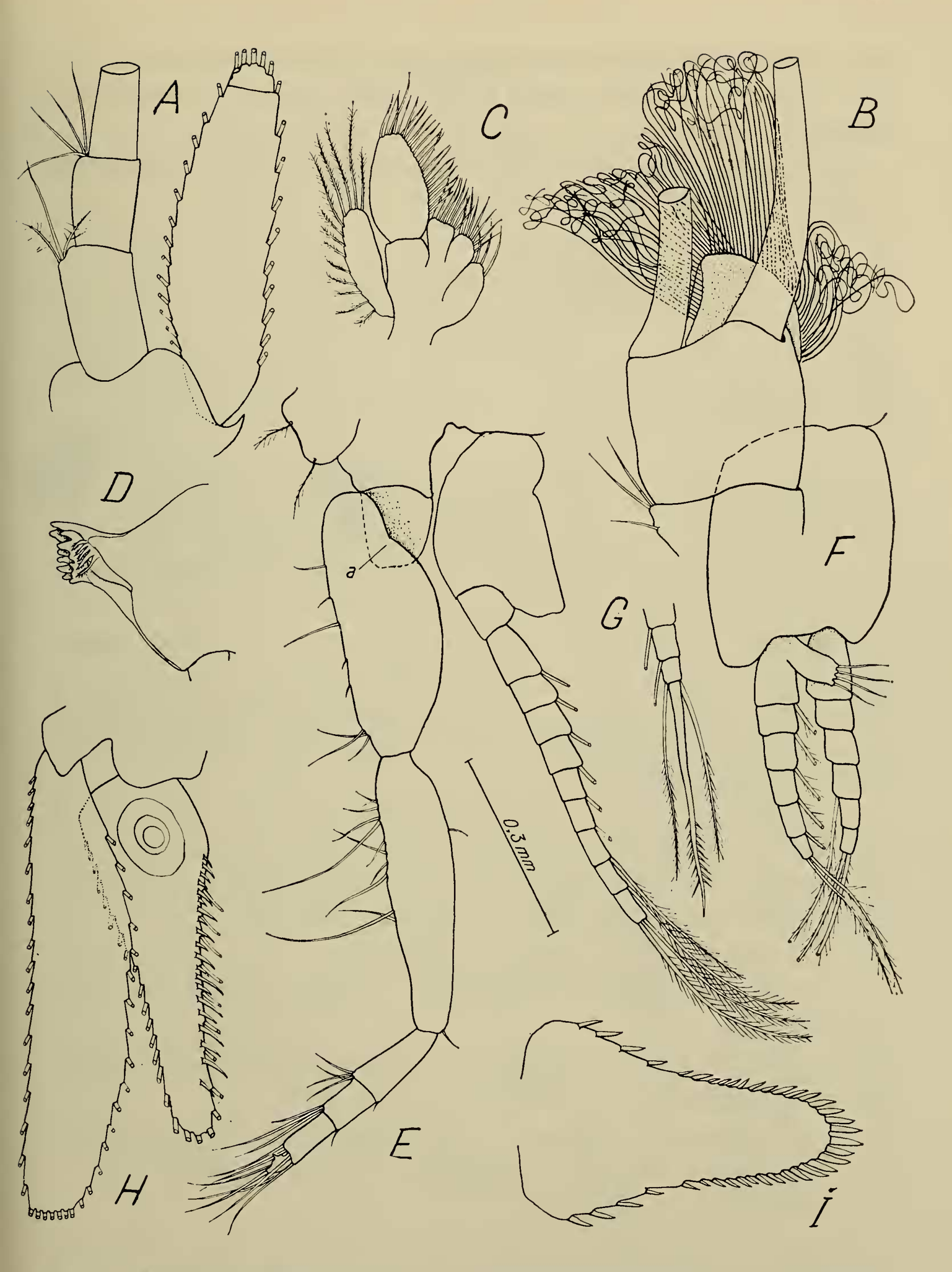


Fig. 3 - *Mysidopsis mortenseni cubanica* n. subsp.: A, antenne; B, A_1 ♂; C, maxille; D, bout de la mandibule gauche; E, péréiopode II (a = articulation sui generis); F, III-e pléopode ♂; G, bout de l'exopodite du IV-e pléopode ♂, partie dimorphique; H, uropodes; I, telson (orig.)

par le carpoprode toujours 3-articulé (3-ou 2-articulé chez l'espèce de W. TATTERSALL: l.c. fig. 53 D et p. 146) et par certains détails de l'armature de l'uropode.

Vu qu'on n'a pas une description du ♂ de l'espèce typique, on ne peut pas comparer la morphologie des pléopodes.

4. **Mysidopsis tortonesei** sp. n.

(Fig. 4 A-H)

(Syn. *Mysidopsis californica* Bacescu 1968, nec. *M. californica* W. Tattersall 1951)

Description. Forme ± souple. La carapace finit antérieurement par un grande rostre linguiforme, dont la pointe dépasse les pédoncules des yeux, lorsque ceux-ci regardent latéralement (fig. 4 A).

Les yeux plutôt globuleux; la partie cornéale dépasse le bord du céphalothorax (fig. 4 A).

A_1 plus courte que l'écaille de l'A_2, avec un fort article distal-deux fois plus épais que le proximal-base d'insertion pour le grand appendix masculina dirigé en bas, tronqué distalement et flanqué à la partie intéro-distale du 3-e article de l'A_1 d'une petite formation dactyliforme (fig. 4 A, d).

L'écaille de l'antenne, est 8 fois plus longue que large, dépasse deux fois la longueur de sa base (fig. 4 B), étant même plus longue que l'A_1, son appendix masculina y compris. Son long article apical finit par un prolongement spiniforme très accusé (fig. 4 C).

La maxille avec 6-8 soies sur l'exopodite.

Labrum arrondi rostralement; les pièces bucales n'ont rien de remarquable.

Maxillipède I présente un propodite bien grand et gonflé, avec une phanérotaxie un peu différente (fig. 4 D).

Les péréiopodes souples, à deux articles carpo-propodaux (fig. 4 E) et à longs ischiums; les exopodites en sont plus forts.

Deux paires d'oostégites.

Les pléopodes ♂ et ♀, communs pour le genre. Celui de la IV-e paire ♂ présente le phanère dimorphique représenté par la fig. 2 F à pèine plus long que les soies plumeuses sous terminales; on voit les détails de ce phanère à côté (fig. 4, f).

Les sympodites sont plus longs que larges et présentent un fort prolongement intérieur (la flèche, fig. 4 F).

T e l s o n linguiforme, légèrement plissé dorsalement, un peu plus court que le dernier pléonite, orné d'au moins 40 épines; il n'y a

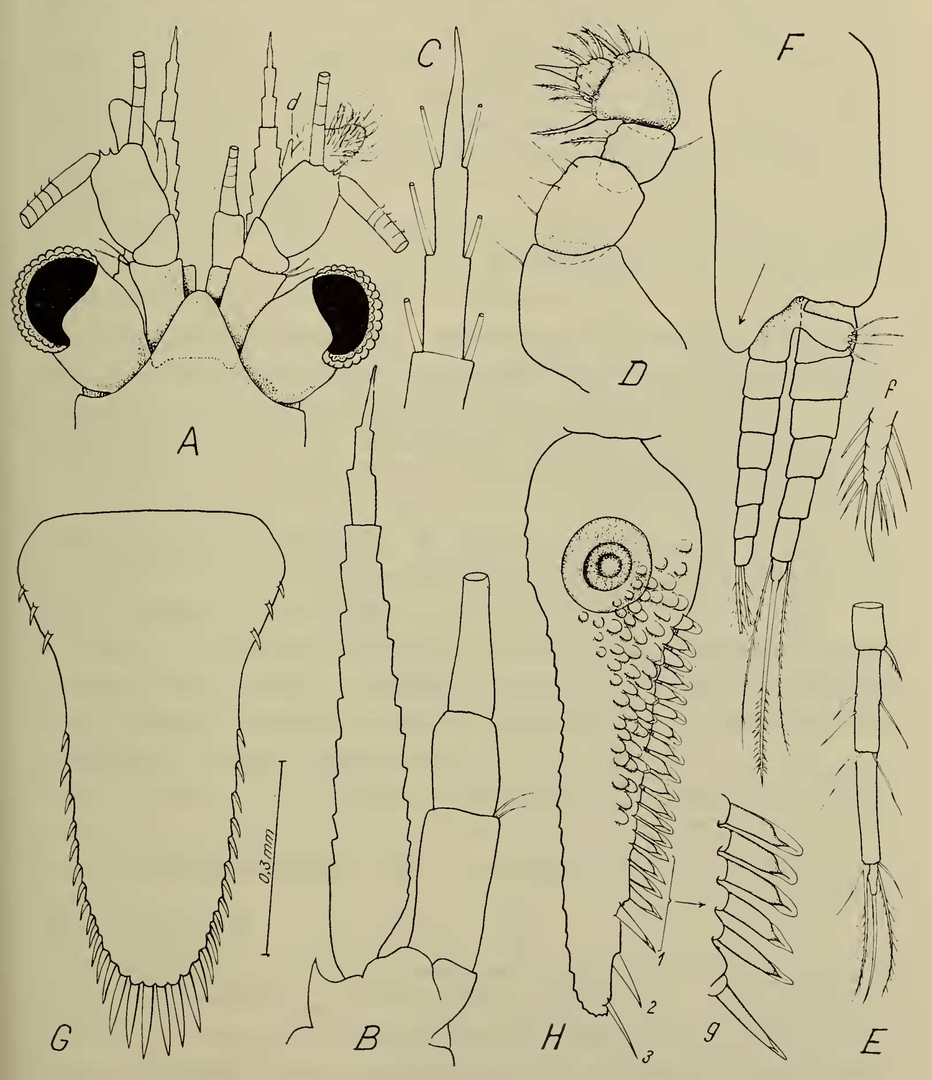


Fig. 4 - *Mysidopsis tortonesei* n. sp. (♂, ♀): A, partie céphalique d'un ♂; d, apophyse dactyliforme; B, antenne (♀); C, son bout; D, maxillipède I à propodus gonflé; E, les deux articles carpo-propodaux du péréiopode II; F, pléopode IV ♂; f, la portion distale du phanère dimorphique, grossie; G, telson; g, quelques épines, grossies; H, endopodite de l'uropode droit,vu d'en bas (orig.).

que 2 ou 3 petites épines latéro-proximales, suivies d'un hyatus, puis de 16 à 20 épines de plus en plus longues vers l'apex qui présente trois paires plus fortes, dont la médiane est la plus grande (fig. 4 G).

U r o p o d e s . L'endopodite manifeste une morphologie unique parait-il, parmi les mysidés; en effet - outre une vingtaine (19 à 23) de phanères sui-generis qui ornent sa lame (fig. 4 H), plutôt des longs mamelons, très serrés et gélifiés aux bouts, que des épines - la lame endopodale présente, sur une bonne partie de sa face ventrale, des rangées de mamelons plus courts, mais évidemment de la même origine que la rangée latérale. On en peut compter 7 à 2 rangées (des vrais tubercules parfois) sur le statocyste, pour n'en rester que 2-1 rangées vers la partie distale de l'endopodite (fig. 4 H).

Il n'y a que 3 (pour les grands individus) à 6 vraies épines (pour ceux qui ne dépassent pas 6 mm) sur l'endopodite, toujours espacées, toujours situées vers la partie distale de l'uropode (marquées 1 à 3 sur la fig. 4 H). Entre les vraies épines et les mamelons serrés, on voit toujours un ou deux phanères de transition (fig. 4 g). Cette situation nous fait penser que la gélification des mamelons s'accentue avec l'age de l'individu.

La t a i l l e d'une population de *Mysidopsis tortonesei* capturée en été est de 6,2 à 8 mm (long. totale) ou 5,2 à 6,5.

M a t é r i e l, p r o v e n a n c e : 16 ♂♂ et 9 ♀♀ capturés par le Prof. A. Lemos de Castro du Musée de Rio de Janeiro le 24.VII.1967, à Ubatuba, Brésil; ils étaient en association avec *Promysis atlantica* (13 individus) et *Metamysidopsis elongata atlantica* (17 exemplaires).

T y p e d e l ' é s p e c e : 1 ♂, enrégistré sous le No. 105 dans la coll. de Crustacés du Musée d'hist. Naturelle « Gr. Antipa » Bucuresti et 24 paratypes.

C o l o r i s : Sauf les yeux ± noirs, *Mysidopsis tortonesei* parait bien transparente.

O b s e r v a t i o n s . Bien qu'apparentée à *M. californica* W. Tatt. on y reconnait aisément une espèce vicariante, une réplique atlantique de l'espèce du Pacifique. - *M. tortonesei* s'en distingue immédiatement, rien qu'en considérant son grand rostre linguiforme ou l'ornamentation toute à fait insolite de la partie inférieure de l'endopodite de son uropode. (v. la clé plus loin).

C'est à cause de cette ressemblance superficielle que nous avons cité auparavant *M. californica* à Ubatuba (Brésil) [v. (1), p. 85].

5. **Mysidopsis coelhoi** (1) sp. n.
(Fig. 5 A-I)

Description du ♂. Espèce ± élégante, rapellant une *Leptomysis mediterranea* Sars, à laquelle elle ressemble encore par la finesse des péréiopodes, par la forme et la taille de son rostre. En effet, la carapace, qui laisse libre presque entièrement le dernier segment thoracique, se prolonge antérieurement, jusqu'à l'extrémité distale du 2-e article de l'A_1, par un énorme rostre linguiforme (Fig. 5 A). Seuls les pléopodes sont plus forts: l'ensemble des pléopodes parrait plus massif que la totalité des thoracopodes.

Le dernier segment abdominal est à peine 1,5 fois plus long que le précedent et ± égal en longueur avec le telson, épines apicales y compris.

Yeux ± pédonculés, la partie cornéale deux fois moins grande que le pédoncule. Labrum arrondi antérieurement. À la base des yeux, inférieurement, sur la partie convexe du céphalon, se dresse une forte apophyse (piquant), tres caractéristique. Antennules massives, surtout le dernier article portant un lobe mâle plus long que l'article terminal et touffu, particulièrement long pour un *Mysidopsis* (fig. 5 A).

Ecaille A_2 très typique, spatuliforme, dépassant clairement l'A_1 avec son lobe ♂. Elle finit par une forte pointe et est 8 fois plus longue que sa largeur maxima (fig. 5 B et la flêche).

Maxille (fig. 5 C) banale; les autres pièces bucales, également; maxillipède I présente une nette articulation, ischio-preischiale (définie aussi par l'insertions des muscles) qui n'est pas typique pour les représentants du gen. *Mysidopsis* (fig. 5 D).

Péréiopodes fines, à trois articles carpo-propodaux pour toutes les pattes et un long ischium (fig. 4 E et F).

Les exopodites sont plus forts que l'endopodite indiquant, à part la robustesse des pléopodes, une espèce bien adaptée à la nage, donc à la vie pélagique.

Penis de petite taille ± comprimé latéralement, présente une longue soie à côté de son ouverture (fig. 5 F, p).

Pléopodes particulièrement forts; leur sympodes dépassent en longueur le diamètre des somites abdominaux sous lesquels ils s'insèrent,

(1) Dediée à M.A. Coelho de Brésil, qui a pêché l'espèce.

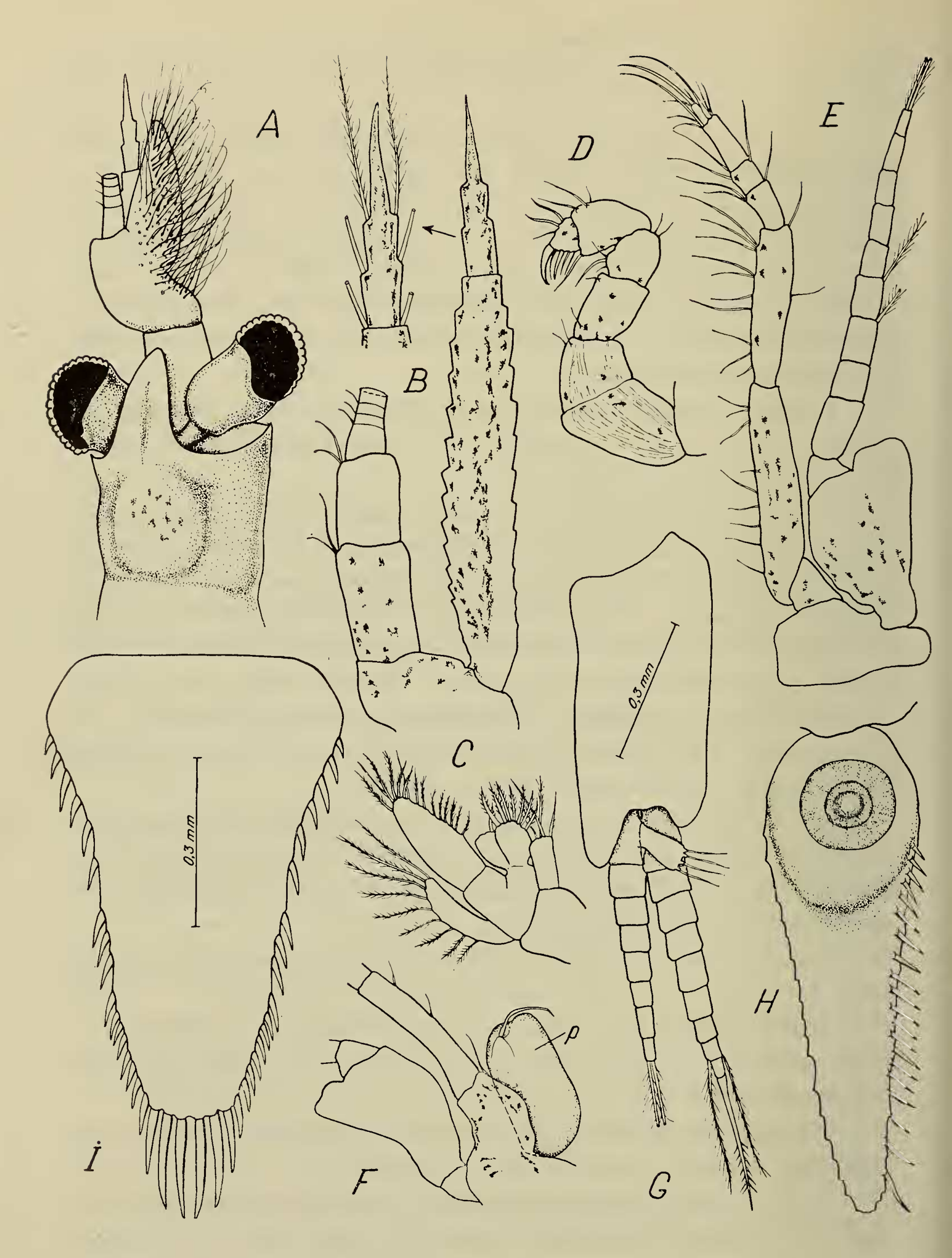


Fig. 5 - *Mysidopsis coelhoi* n. sp. (♂). A, partie céphalique d'un ♂; B, écaille de l'antenne; C, maxille; D, maxillipède I; E, péréiopode I; F, partie basale du péréiopode V, avec le penis, p; G, pléopode IV; H, endopodite de l'uropode; I, telson (orig.).

et même les branches. L'exopodite du IV-e pléopode plus long que l'endopodite, présente le typique phanère dimorphique qu'on voit sur la Fig. 4 G.

U r o p o d e s élargis, l'endopodite d'un quart plus court que l'exopodite et plus long que le telson. Il est armé d'une rangée d'une vingtaine d'épines particulièrement symetriques et qui s'accroissent regulièrement en longueur vers l'apex de la lame (fig. 5 H).

T e l s o n linguiforme, trois fois plus étroit vers l'apex, armé d'une quarantaine d'épines égales sur les côtés, allongées vers la partie distale (fig. 5 I). 3 paires bien plus longues ornent l'apex même, du telson.

T a i l l e du ♂: 8 mm (bout des A_1 - bout des uropodes) ou 6,2 taille standard. Le type de l'espèce déposé dans la collection des Crustacés du Musée d'Histoire Naturelle «Gr. Antipa» Bucuresti, sous le N. 106.

C o l o r a t i o n bien caractéristique: des grands chromatophores, seulement sur la face ventrale de chaque pléonite et deux à la base du telson; en échange, tout le tégument de *M. coelhoi*, à l'exception de la moitié distale de la carapace et des péréiopodes, est parsemé de petites étoiles pigmentaires brunnes (fig. 5 B, D, E), qui lui confèrent une coloration bien à part, diffuse; elle n'est foncée pas même pour les pièces du céphalon.

D i s t r i b u t i o n . *Mysidopsis coelhoi* a été capturée, le 4.IX.1963, dans les parages de Rio de Janeiro (Saco de S. Francisco, Niteròi), par A. Lemos de Castro et A. Coelho. Un seul ♂ de cette jolie espèce a été déniché parmi des dizaines de *Metamysidopsis elongata atlantica* mihi.

O b s e r v a t i o n s . A part la présence de 6 articles au thoracopode I, les autres traits morphologiques de cette espèce la placent dans le genre *Mysidopsis* (8). Il n'y a que trois autres espèces possédant u n e é c a i l l e A_2 p o i n t u e, toutes cantonées dans les eaux d'Amérique tropicale.

La courte clef ci-contre, place bien *Mysidopsis coelhoi* et *M. tortonesei* dans cet ensemble:

1 (4) *Mysidopsis* à 2 articles carpopropodaux aux péréiopodes 2

2 (3) Cca 50 épines trapues sur l'endopodite de l'uropode; rostre linguiforme, très long . . . . *M. californica* W. Tatt. 1951 (seulement dans les eaux de Californie)

3 (2) Cca 20 épines mamelonées sur l'uropode; rostre très court *Mysidopsis tortonesei* n. sp. (eaux de Rio de Janeiro)